

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 30/09/2017

FCP de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN – part I
FR0011612993

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
Le 22/11/2013

Frais de Gestion
0,90% TTC

Droits d'entrée
néant

Commission de rachat
max. 1% TTC

Souscription Initiale
Minimum
100 000 €

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Bank

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 31/08/2021
1 221,61 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/08/2021
29 013 985,76 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence: le €STR capitalisé +4% grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur un horizon de placement recommandé supérieur à 5 ans.

Performances

Performances %	1 mois	2021	1 an	3 ans	Origine
Markusoptimalpatrimoine I	2,2	17,1	33,3	11,9	9,9

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,32
Volatilité Markusoptimalpatrimoine	20,5%

Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Profil de risque

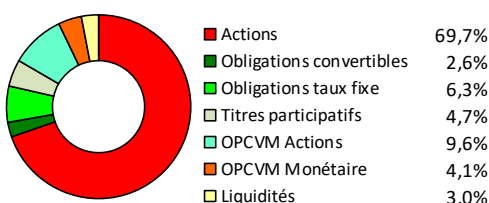
1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Répartition du Portefeuille

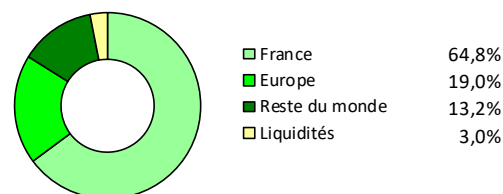
Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

CASINO 4.87 PERP	4,9%	TOTAL	3,2%
RENAULT TPA 83-84 PERP.	4,7%	HERIGE	3,1%
ORANGE	4,7%	SOCIETE GENERALE SA	2,4%
MERCIALYS	4,2%	YARA INTERNATIONAL	2,3%
TELEFONICA	3,4%	SWISS RE NAMEN AKT	2,2%

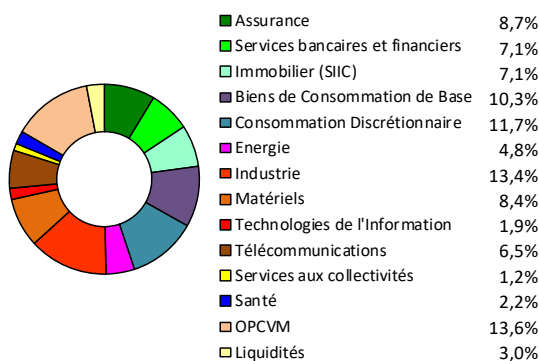
Par type d'instrument



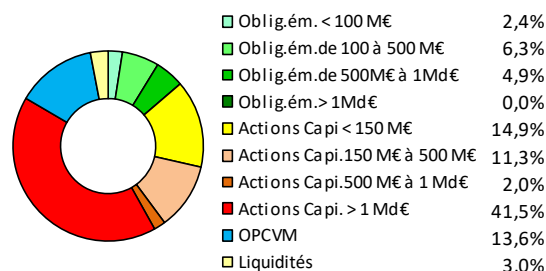
Par zone géographique de l'émetteur



Par secteur d'activité



Par taille d'émission/Capi



MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

Commentaire du mois d'août

Où va-t-on ?

Le lien entre l'évolution du bilan des grandes banques centrales et des indices boursiers des pays développés ces dernières années est impressionnant. Pour donner un exemple, depuis fin 2009, le bilan cumulé de la FED, la BCE et la Banque du Japon a été multiplié par 3 environ, à peine moins que la hausse de l'indice S&P 500. Un peu comme si ce dernier siphonnait la création monétaire mondiale. S'agit-il d'une coïncidence ou bien y a-t-il un lien de cause à effet ?

Nous penchons pour la seconde hypothèse, même si les tuyaux qui font transiter la création monétaire des bilans des banques centrales vers le marché actions restent bien peu transparents pour la plupart. Dans le cas du marché obligataire, en revanche, le lien est pratiquement direct : les entreprises émettent des obligations qui sont ensuite achetées par les banques centrales et portées directement dans leurs bilans. Il faudra bien du temps, même en époque de « tapering », pour que le marché obligataire présente à nouveau de véritables occasions d'investissement.

Ce n'est pas le cas du marché actions, où la dichotomie dont nous avons souvent parlé entre, d'un côté, les actions les plus chères qui sont devenues ces dernières années de plus en plus chères et, de l'autre, les actions bradées sans raison apparente autre que pour le fait qu'elles ne font pas rêver, conduit à ce que de multiples investissements peuvent être faits aujourd'hui sur le marché des actions dans des conditions que nous estimons particulièrement favorables dans une approche prudente de moyen ou long terme. Sachant que prudence ne veut pas pour autant dire absence de volatilité !

Dans ces conditions bizarres, il est bon de se rappeler que les arbres ne montent pas jusqu'au ciel et qu'il peut être prudent de garder un peu les pieds sur terre avec un portefeuille qui ne fait pas rêver, mais qui offre une vraie valeur à prix raisonnable.

Aussi loin de chez nous que soit la Chine, ce qui s'y passe nous concerne à plusieurs titres et ce qui nous intéresse ici est surtout la résurgence du nationalisme et la lutte contre la consommation ostentatoire. N'oublions pas que cette consommation ostentatoire est largement importée et que c'est cela qui a tiré à la hausse ces dernières années les ventes de nos plus belles sociétés dans le domaine du luxe ou des alcools... et donc leurs cours de Bourse.

Dans un autre domaine, plus près de chez nous, les champions occidentaux dans de nombreux domaines liés aux nouvelles technologies ont pris un poids très important et leur évaluation boursière repose sur une continuation de leur croissance historique. Ils ont échappé à la réglementation parce qu'ils opèrent souvent dans des secteurs nouveaux d'activité, mais le législateur a horreur du vide réglementaire. Que se passera-t-il lorsque qu'il se mêlera, comme le régulateur chinois, d'organiser le fonctionnement de tous ces nouveaux secteurs ? On a bien vu ce qui est arrivé à Alibaba, Tencent et les acteurs chinois du jeu vidéo et de l'enseignement en ligne...

Dans le paysage actuel des marchés financiers, un portefeuille aussi atypique que celui de Markus Optimal Patrimoine représente une diversification bienvenue, car sa progression dans la durée ne repose ni sur un flux perpétuel d'argent gratuit vers les marchés financiers, ni sur la perpétuation du vide réglementaire dont bénéficient certaines industries, ni sur la consommation ostentatoire, ni sur de multiples autres facteurs qui ont en commun de conférer aux entreprises des niveaux d'évaluation historiquement élevés.

Bonne rentrée à tous.

Vous pouvez consulter l'ensemble des documents réglementaires (notamment nos politiques de sélection des intermédiaires financiers et de prévention/gestion des conflits d'intérêts) sur notre site internet www.hmgfinance.com.
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.